

ABONNEMENT Paris... 13 fr. par trimestre. Départements... 16 fr. Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Les lettres et envois de fonds doivent être adressés à M. le Directeur-Gérant.



ABONNEMENT Paris... 13 fr. par trimestre. Départements... 16 fr. Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Les lettres et envois de fonds doivent être adressés à M. le Directeur-Gérant.

PARTIE POLITIQUE.

France.

PARIS, 3 FÉVRIER 1861.

COURRIER.

Le siège de Gênes suit les phases ordinaires du siège de tout état-major de la capitale. Les journaux officiels de Milan expriment les sympathies qui ont été pour la place et la flotte piémontaise.

d'un nouveau royaume, il a songé aux intérêts de son pays. Il a réclamé des compensations... Les gouvernements temporaires qui sont restés seuls aux sages recommandations de la France ont été... C'est pour cela qu'il n'a rien eu de plus pressé que de se rendre à l'intérieur...

paroles qui seront prononcées par le chef d'Etat en cette circonstance. Pour l'Etat en cette circonstance, il n'est pas possible d'avoir un seul instant l'idée de tirer l'épée, de verser le sang français pour un roi qui l'arriverait d'un seul homme mélangé en fait, et qui se voyait contraint de se faire assiéger dans les casernes d'une forteresse inépuisable.

lous au moment de la paix de Villafranca ne les sont pas; elle offre à la possibilité d'une confédération. Mais l'Italie, dont la volonté est si profondément, préfère son unité nationale à une nationalité confédérée. L'essentiel pour nous n'est pas le triomphe de telle ou telle forme, c'est le triomphe du principe italien...

comme moi à Caprea. Tous nous avons pris place à bord du Saint-Georges. J'avais demandé à Turin de demander un billet à M. de Bismarck pour m'introduire auprès de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible...

doit lui partager avec Basco et ceux qui viennent. Cette chambre est le musée de la maison; j'y ai vu de belles armoires en trophées. Je la garde précieusement; tout le monde y vient parce que c'est la plus grande, celle où l'on voit Marco, Garibaldi et ses assistants.

France.

PARIS, 3 FÉVRIER 1861.

COURRIER.

On avait aussi parlé d'une nouvelle lettre échangée de Napoléon III et de François II pour l'hiver à offrir une résistance inutile; mais l'Indépendance belge fait observer que l'empereur ne saurait être disposé à renouer les négociations qui ont été si formellement et si obstinément rejetées.

« Je ne dis pas que le Constitutionnel ait le droit de se plaindre de ce que la discussion pour la paix n'a pas été terminée. Mais il n'est pas permis de dire que la discussion n'a pas été terminée. C'est un fait qui est évident pour tous les yeux.

« Protéger le roi de Naples, l'aider à reconstruire sa capitale, et ne pas reconnaître l'ensemble des conquêtes piémontaises dans la Péninsule; « Maintenir à tout prix le gouvernement temporaire du saint-siège. En rapprochant de beaucoup d'articles des propositions de ces hommes différenciés, soit par l'empereur, soit par M. Brocchi, soit par M. Rouland, soit par M. Thiers, on présente le résultat comme inévitable.

« L'opinion de M. de Villafraanca ne les sont pas; elle offre à la possibilité d'une confédération. Mais l'Italie, dont la volonté est si profondément, préfère son unité nationale à une nationalité confédérée. L'essentiel pour nous n'est pas le triomphe de telle ou telle forme, c'est le triomphe du principe italien.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

France.

PARIS, 3 FÉVRIER 1861.

COURRIER.

On avait aussi parlé d'une nouvelle lettre échangée de Napoléon III et de François II pour l'hiver à offrir une résistance inutile; mais l'Indépendance belge fait observer que l'empereur ne saurait être disposé à renouer les négociations qui ont été si formellement et si obstinément rejetées.

« Je ne dis pas que le Constitutionnel ait le droit de se plaindre de ce que la discussion pour la paix n'a pas été terminée. Mais il n'est pas permis de dire que la discussion n'a pas été terminée. C'est un fait qui est évident pour tous les yeux.

« Protéger le roi de Naples, l'aider à reconstruire sa capitale, et ne pas reconnaître l'ensemble des conquêtes piémontaises dans la Péninsule; « Maintenir à tout prix le gouvernement temporaire du saint-siège. En rapprochant de beaucoup d'articles des propositions de ces hommes différenciés, soit par l'empereur, soit par M. Brocchi, soit par M. Rouland, soit par M. Thiers, on présente le résultat comme inévitable.

« L'opinion de M. de Villafraanca ne les sont pas; elle offre à la possibilité d'une confédération. Mais l'Italie, dont la volonté est si profondément, préfère son unité nationale à une nationalité confédérée. L'essentiel pour nous n'est pas le triomphe de telle ou telle forme, c'est le triomphe du principe italien.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

France.

PARIS, 3 FÉVRIER 1861.

COURRIER.

On avait aussi parlé d'une nouvelle lettre échangée de Napoléon III et de François II pour l'hiver à offrir une résistance inutile; mais l'Indépendance belge fait observer que l'empereur ne saurait être disposé à renouer les négociations qui ont été si formellement et si obstinément rejetées.

« Je ne dis pas que le Constitutionnel ait le droit de se plaindre de ce que la discussion pour la paix n'a pas été terminée. Mais il n'est pas permis de dire que la discussion n'a pas été terminée. C'est un fait qui est évident pour tous les yeux.

« Protéger le roi de Naples, l'aider à reconstruire sa capitale, et ne pas reconnaître l'ensemble des conquêtes piémontaises dans la Péninsule; « Maintenir à tout prix le gouvernement temporaire du saint-siège. En rapprochant de beaucoup d'articles des propositions de ces hommes différenciés, soit par l'empereur, soit par M. Brocchi, soit par M. Rouland, soit par M. Thiers, on présente le résultat comme inévitable.

« L'opinion de M. de Villafraanca ne les sont pas; elle offre à la possibilité d'une confédération. Mais l'Italie, dont la volonté est si profondément, préfère son unité nationale à une nationalité confédérée. L'essentiel pour nous n'est pas le triomphe de telle ou telle forme, c'est le triomphe du principe italien.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

France.

PARIS, 3 FÉVRIER 1861.

COURRIER.

On avait aussi parlé d'une nouvelle lettre échangée de Napoléon III et de François II pour l'hiver à offrir une résistance inutile; mais l'Indépendance belge fait observer que l'empereur ne saurait être disposé à renouer les négociations qui ont été si formellement et si obstinément rejetées.

« Je ne dis pas que le Constitutionnel ait le droit de se plaindre de ce que la discussion pour la paix n'a pas été terminée. Mais il n'est pas permis de dire que la discussion n'a pas été terminée. C'est un fait qui est évident pour tous les yeux.

« Protéger le roi de Naples, l'aider à reconstruire sa capitale, et ne pas reconnaître l'ensemble des conquêtes piémontaises dans la Péninsule; « Maintenir à tout prix le gouvernement temporaire du saint-siège. En rapprochant de beaucoup d'articles des propositions de ces hommes différenciés, soit par l'empereur, soit par M. Brocchi, soit par M. Rouland, soit par M. Thiers, on présente le résultat comme inévitable.

« L'opinion de M. de Villafraanca ne les sont pas; elle offre à la possibilité d'une confédération. Mais l'Italie, dont la volonté est si profondément, préfère son unité nationale à une nationalité confédérée. L'essentiel pour nous n'est pas le triomphe de telle ou telle forme, c'est le triomphe du principe italien.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

France.

PARIS, 3 FÉVRIER 1861.

COURRIER.

On avait aussi parlé d'une nouvelle lettre échangée de Napoléon III et de François II pour l'hiver à offrir une résistance inutile; mais l'Indépendance belge fait observer que l'empereur ne saurait être disposé à renouer les négociations qui ont été si formellement et si obstinément rejetées.

« Je ne dis pas que le Constitutionnel ait le droit de se plaindre de ce que la discussion pour la paix n'a pas été terminée. Mais il n'est pas permis de dire que la discussion n'a pas été terminée. C'est un fait qui est évident pour tous les yeux.

« Protéger le roi de Naples, l'aider à reconstruire sa capitale, et ne pas reconnaître l'ensemble des conquêtes piémontaises dans la Péninsule; « Maintenir à tout prix le gouvernement temporaire du saint-siège. En rapprochant de beaucoup d'articles des propositions de ces hommes différenciés, soit par l'empereur, soit par M. Brocchi, soit par M. Rouland, soit par M. Thiers, on présente le résultat comme inévitable.

« L'opinion de M. de Villafraanca ne les sont pas; elle offre à la possibilité d'une confédération. Mais l'Italie, dont la volonté est si profondément, préfère son unité nationale à une nationalité confédérée. L'essentiel pour nous n'est pas le triomphe de telle ou telle forme, c'est le triomphe du principe italien.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

France.

PARIS, 3 FÉVRIER 1861.

COURRIER.

On avait aussi parlé d'une nouvelle lettre échangée de Napoléon III et de François II pour l'hiver à offrir une résistance inutile; mais l'Indépendance belge fait observer que l'empereur ne saurait être disposé à renouer les négociations qui ont été si formellement et si obstinément rejetées.

« Je ne dis pas que le Constitutionnel ait le droit de se plaindre de ce que la discussion pour la paix n'a pas été terminée. Mais il n'est pas permis de dire que la discussion n'a pas été terminée. C'est un fait qui est évident pour tous les yeux.

« Protéger le roi de Naples, l'aider à reconstruire sa capitale, et ne pas reconnaître l'ensemble des conquêtes piémontaises dans la Péninsule; « Maintenir à tout prix le gouvernement temporaire du saint-siège. En rapprochant de beaucoup d'articles des propositions de ces hommes différenciés, soit par l'empereur, soit par M. Brocchi, soit par M. Rouland, soit par M. Thiers, on présente le résultat comme inévitable.

« L'opinion de M. de Villafraanca ne les sont pas; elle offre à la possibilité d'une confédération. Mais l'Italie, dont la volonté est si profondément, préfère son unité nationale à une nationalité confédérée. L'essentiel pour nous n'est pas le triomphe de telle ou telle forme, c'est le triomphe du principe italien.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.

« Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible. Je n'ai pas de nouvelles de Garibaldi. Il m'a été répondu que cela n'était pas possible.





